

**BENARAB (Abdelkader), Frantz Fanon. L'homme de rupture. Paris : alfabarre éditions, 2010, 85 p. – ISBN 978-2-35759-013-7**

Vassiliki Lalagianni

---

L'enfant-soldat : langages & images  
Numéro 32, 2011

URI : [id.erudit.org/iderudit/1018653ar](http://id.erudit.org/iderudit/1018653ar)  
DOI : [10.7202/1018653ar](https://doi.org/10.7202/1018653ar)

[Aller au sommaire du numéro](#)

---

Éditeur(s)

Association pour l'Étude des Littératures africaines (APELA)

ISSN 0769-4563 (imprimé)  
2270-0374 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

---

Citer cet article

Vassiliki Lalagianni "BENARAB (Abdelkader), Frantz Fanon. L'homme de rupture. Paris : alfabarre éditions, 2010, 85 p. – ISBN 978-2-35759-013-7." *Études littéraires africaines* 32 (2011): 161–162. DOI : [10.7202/1018653ar](https://doi.org/10.7202/1018653ar)

---

Tous droits réservés © Association pour l'Étude des Littératures africaines (APELA), 2012

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter en ligne. [<https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/>]

---



Cet article est diffusé et préservé par Érudit.

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche. [www.erudit.org](http://www.erudit.org)

thérapeutique »), quitte à plaider, en ajoutant ainsi un chapitre inédit au roman, les circonstances atténuantes pour Giambatista Viko, criminel dont, en somme, ce critique ne juge plus aujourd'hui le crime bien grave.

■ Pierre HALEN

BENARAB (ABDELKADER), *FRANTZ FANON. L'HOMME DE RUPTURE*. PARIS : ALFABARRE ÉDITIONS, 2010, 85 P. – ISBN 978-2-35759-013-7.

Près d'un demi-siècle après sa mort, Frantz Fanon provoque toujours des discussions et des débats. A. Benarab présente dans ce livre la vie et l'œuvre de Fanon, en soulignant que l'action et les ouvrages de ce dernier « vont s'inscrire dans cette logique de la rupture avec le passé » (p. 25). L'auteur affirme que ce penseur et combattant, qui avait séduit les masses colonisées, demeure encore quasi ignoré en France, probablement à cause de ses idées anti-coloniales, tandis que dans le monde anglophone, il est considéré comme un précurseur incontournable des *postcolonial studies*.

À travers six chapitres courts mais denses, l'auteur porte un regard lumineux sur ce personnage original et sur ses ouvrages *Les Damnés de la terre* et *Pour la Révolution africaine, écrits politiques*. Fanon, psychiatre et sociologue, est en mesure de prendre conscience, grâce à son poste de médecin à l'hôpital de Blida en Algérie, des effets dévastateurs de l'oppression coloniale sur la population algérienne. Contestant sérieusement les pratiques de la psychiatrie exercées sur les musulmans, il parle de l'aliénation du colonisé face à un système d'oppression inhumain. Fanon démontre fort bien l'importance des conditions socioculturelles dans le traitement des maladies psychiques. L'argument selon lequel Fanon a pu « diagnostiquer » de l'intérieur les maux de la société coloniale est étayé de façon très convaincante. En outre, Benarab, ainsi que le remarque Lilyan Kesteloot dans la préface de l'ouvrage, parvient à nous communiquer la « vision d'un Algérien ».

Un autre sujet fondamental traité dans ce livre est le débat relatif à la préface de Sartre aux *Damnés de la terre*, texte que la veuve de Fanon a retiré de la deuxième édition de l'ouvrage. Benarab se montre ici hérétique : il s'oppose à la thèse d'Alice Cherki qui, dans *Frantz Fanon : portrait* (2000), présente le penseur martiniquais comme un grand admirateur de Sartre, désirant à tout prix lui arracher une préface pour son livre. D'après Benarab, l'autorité de Sartre se trouvait « renforcée par le nombre de préfaces qu'il avait

rédigées pour les intellectuels du tiers-monde » (p. 53). Il affirme toutefois que cette activité de préfacier lui donna aussi une image paternaliste dans les milieux anticoloniaux. Benarab rencontre ici les thèses de Nouredine Lamouchi qui, dans son *Jean-Paul Sartre et le tiers-monde : rhétorique d'un discours anticolonialiste* (1996), parle d'un discours sartrien « injonctif, performatif et hégémonique » (p. 53).

Dans le dernier chapitre intitulé « Fanon précurseur des *Postcolonial Studies* ? », l'auteur démontre que Fanon est le seul penseur francophone qui ait traité de façon systématique du colonialisme et de ses conséquences sur l'homme asservi et les peuples colonisés. Les idées visionnaires exprimées par Fanon dans *Les Damnés de la terre* ont servi de « socle théorique au projet postcolonial dont nous retrouvons le prolongement et le développement sur les conséquences du traumatisme colonial » (p. 65). Outre Edward Saïd, qui le cite volontiers, Homi K. Bhabha se réfère lui aussi aux positions de Fanon en ce qui concerne les rapports bipolaires subalterne/hégémonique, culture populaire/culture dominante, suprématie culturelle/identité raciale.

Bref et dense, le texte d'Abdelkader Benarab éclaire de nombreux aspects de l'œuvre fanonienne, faisant ainsi comprendre la pensée et l'activisme de cette importante personnalité du monde francophone.

■ Vassiliki LALAGIANNI

BRUGIONI (ELENA), PASSOS (JOANA), SARABANDO (ANDREIA), SILVA (MARIE-MANUELLE), COORD., *ÁFRICAS CONTEMPORÂNEAS. CONTEMPORARY AFRICAS*. [RIBEIRÃO]: UNIVERSIDADE DO MINHO – EDIÇÕES HÚMUS, 2010, 205 P. – ISBN 978-989-8139-71-9.

Un total de onze articles et de neuf « voix de l'Afrique/des Afriques contemporaine(s) » – des poèmes, des entrevues avec Mia Couto et Luandino Vieira, ainsi qu'un texte intitulé *Hommage à la ville-amante* de Véronique Tadjó – sont proposés dans ce recueil pluridisciplinaire. Les articles, dont trois sont écrits en anglais, deux en français, un en espagnol et cinq en portugais, offrent un éventail thématique allant du cinéma à l'historiographie, de la bande dessinée à la théorie littéraire.

L'introduction, anonyme, rédigée en portugais, explique le parcours transdisciplinaire qu'a emprunté cet ouvrage. Le Groupe de recherche d'études postcoloniales et des littératures d'intervention du Centre d'études humanitaires de l'Université de Minho au Portugal a organisé, en mai 2009, un colloque international intitulé *Con-*